



RAPPORT D'ACTIVITÉS

**# LES MOBILITÉS AU SEIN
DE HAINAUT ENSEIGNEMENT**

SEPTEMBRE_2024_V05





SOMMAIRE

Hainaut Enseignement et les mobilités	P. 3
Les mobilités dans l'enseignement secondaire	P. 4
> L'évolution	
> Les mobilités des directions	
> L'enseignement secondaire de promotion sociale	
> Les impacts des mobilités	
Les mobilités dans l'enseignement supérieur de promotion sociale	P. 6
Les mobilités dans l'enseignement supérieur	P. 8
> Les destinations	
> Les chiffres	
> Mobilité du personnel	
> Erasmus Days	
> Internationalisation at home	
Les mobilités dans l'enseignement spécialisé	P. 13
Perspectives	P. 14

LES MOBILITÉS AU SEIN DE HAINAUT ENSEIGNEMENT

L'objectif de ce rapport d'activités est de présenter un bilan des mobilités réalisées au sein de Hainaut Enseignement. L'enseignement secondaire qualifiant, l'enseignement secondaire qualifiant et supérieur de promotion sociale et l'enseignement supérieur sont concernés par ce rapport qui traite aussi bien des mobilités des élèves et étudiants que celles des accompagnateurs, enseignants, membres des équipes éducatives et pédagogiques et des membres de directions. Les mobilités de l'enseignement spécialisé (qui dépend de l'Action Sociale) sont également intégrées à ce rapport.

Les chiffres, informations et témoignages proviennent du service d'Appui à la Mobilité Internationale (AMI) attaché à la Direction Générale de Hainaut Enseignement (DGHE), du Service des Relations Internationales (SRI) de la Haute Ecole Provinciale de Hainaut-Condorcet, de Christelle Pletinckx, référente Mobilité internationale au sein de l'Institut Provincial des Arts et Métiers du Centre (IPAMC), 1er établissement provincial de promotion sociale à avoir obtenu la Charte Erasmus+ pour l'enseignement supérieur et du Département de l'Enseignement Spécialisé de la Direction générale de l'Action sociale.



ERASMUS

Le programme Erasmus a été créé par l'Union européenne en 1987 et visait à promouvoir une coopération plus étroite entre les universités et les établissements d'enseignement supérieur dans toute l'Europe. Au fil du temps, le programme a évolué et est devenu Erasmus+ : il soutient désormais l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport en Europe. Son budget est estimé à 26,2 milliards d'euros. Son financement a presque doublé par rapport au programme précédent (2014-2020). Le programme Erasmus+ soutient les objectifs de l'Union européenne en matière d'emploi, de croissance économique, d'équité et d'inclusion sociale.

Le programme 2021-2027 met fortement l'accent sur l'inclusion sociale, les transitions écologique et numérique et la promotion de la participation des jeunes à la vie démocratique. Il soutient les priorités et les activités définies dans le cadre de l'espace européen de l'éducation, du plan d'action en matière d'éducation numérique et de la stratégie en matière de compétences pour l'Europe. En plus, Erasmus+ soutient le socle européen des droits sociaux, met en œuvre la stratégie de l'UE en faveur de la jeunesse 2019-2027 et développe la dimension européenne du sport.

DOTÉ D'UN BUDGET DE QUELQUE 26 MILLIARDS D'EUROS, ERASMUS+ 2021-2027 OFFRE PLUS DE POSSIBILITÉS DE MOBILITÉ ET DE COOPÉRATION QUE JAMAIS.

ERASMUS+ DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

ENRICHIR LES VIES, OUVRIR LES ESPRITS !

Au sein de la Direction Générale de Hainaut Enseignement (DGHE), le service AMI, Appui à la Mobilité Internationale, guide et soutient les écoles (et les autres structures de la DGHE) qui se lancent dans une mobilité.

Depuis avril 2021, la DGHE dispose de l'accréditation Erasmus+ VET ce qui signifie que nos écoles bénéficient automatiquement du financement des mobilités. Les mobilités proposées respectent donc les standards de qualité Erasmus+ et les objectifs du plan européen, à savoir l'amélioration de la formation des élèves et de la formation continue des enseignants, le développement de l'internationalisation des écoles provinciales, des enseignants, des élèves et du Pouvoir Organisateur, une valorisation des métiers du qualifiant ainsi que l'accrochage scolaire.



Vivre un Erasmus, ça signifie s'ouvrir à de nouvelles opportunités, voyager, réaliser un stage à l'étranger, se former, participer à des concours internationaux, mettre en pratique une langue étrangère, découvrir une autre culture, rencontrer de nouvelles personnes, se découvrir, évoluer dans un autre contexte, valoriser de l'expérience, apprendre et échanger des bonnes pratiques, ou encore recevoir des propositions d'emplois ou de stages à l'étranger.

On ne le dira jamais assez, participer au programme Erasmus+ c'est une expérience unique qui apporte de nombreux avantages tant sur le plan personnel que professionnel !

Lors de l'appel 2021, le service Appui à la Mobilité Internationale (AMI) a enregistré huit visites préparatoires, trente-cinq mobilités élèves avec six accompagnateurs/encadrants et cinq mobilités enseignants en formations.

Pour qu'une mobilité soit un succès, il faut la préparer : visiter les lieux pour s'assurer de la conformité du logement et du lieu de stage, rencontrer les partenaires étrangers, échanger des informations avec les élèves participants et leurs parents, créer un esprit de groupe, répondre aux questions, sans oublier les cours de préparation en langues.

Le service AMI collabore avec le référent Erasmus+ de chaque école ou de la structure provinciale. Pour Jérémy Deltombe, référent Erasmus+ à Tournai : « Préparer le départ, s'assurer que tout se passe bien lors du stage, garder le contact pendant la mobilité et échanger à la suite du retour c'est la mission du référent Erasmus+ ».

Erasmus+ encourage également les professionnels de l'enseignement à participer à des activités de formation à l'étranger. Tout le personnel au sens large est concerné, pas uniquement les enseignants. Le service AMI veille à ce que la formation réponde aux règles européennes. Ces formations enrichissent les pratiques pédagogiques et créent des liens pour d'éventuels projets européens. Chaque professionnel de l'enseignement détermine lui-même ses besoins, cherche un partenaire européen et réalise une formation d'une semaine. A son retour, il intègre les compétences acquises dans sa pratique journalière, et, mieux encore, il partage les apprentissages avec ses collègues.

C'est le cas de Sophie Mathieu et Arnaud Bombeck, enseignants dans la région du Centre qui sont allés en janvier 2024 en job shadowing (observation/immersion en situation de travail) à Rio Maior, au Portugal.

« C'est vraiment une expérience extraordinaire ! Se retrouver de l'autre côté de la barrière dans un autre pays, sortir de sa zone de confort. Voyager et s'inspirer, pour s'améliorer. C'est un peu la finalité d'Erasmus+, que ce soit pour les élèves ou les enseignants. »

Les périodes de formation à l'étranger peuvent être des stages d'observation, des cours de développement professionnel ou des événements spécifiques de renforcement des compétences. Les activités de développement professionnel sont ouvertes au personnel travaillant à tous les niveaux d'enseignement.

Les pays d'accueil en 2021 ont été l'Espagne, Malte, l'Autriche, l'Italie ou encore la France et la durée des mobilités a varié de cinq à vingt-huit jours.



« Nous allons à Strasbourg car en milieu hospitalier, il est essentiel de maîtriser la langue. De plus, la France permet aux élèves d'aller en salle d'opération et en dialyse, ce qui n'est pas le cas en Belgique pour les brevetés », explique Annick Hancisse, éducatrice en section infirmière hospitalière et référente Erasmus+ à Charleroi.

En 2022-2023, vingt-cinq visites préparatoires ont été organisées, nonante élèves ont vécu une mobilité, accompagnés de seize encadrants et six formateurs. Nos élèves hainuyers ont choisi Séville (Espagne), Brindisi et Florence (Italie), Lausanne (Suisse), Dijon, Strasbourg ou Hendaye (France) ou Malte.

Toutes les sections et options sont concernées par les mobilités Erasmus+. En 2022, ce sont les élèves de tourisme, maçonnerie, mécanique, vente, mosaïque ou encore les futurs infirmiers, animateurs ou restaurateurs qui ont vécu une expérience Erasmus+.

En 2023-2024, on compte cinquante-huit élèves, onze encadrants, sept formateurs et deux visites préparatoires. Les mobilités ont eu lieu à Séville (Espagne), Brindisi ou Florence (Italie), Lausanne (Suisse), Dijon (France), Malte, Hendaye ou Strasbourg (France).

ÉVOLUTION DES MOBILITÉS

Les objectifs fixés dans le dossier d'accréditation transmis à l'Agence Nationale sont atteints (léger dépassement). On remarque que les métiers intégrés dans les mobilités sont de plus en plus nombreux. C'est une manière pour les écoles de valoriser le métier (souvent en pénurie), de créer des vocations (augmentation des inscriptions) ou de travailler sur l'accrochage scolaire.

Il vaut mieux observer l'évolution des mobilités du point de vue de la durée plutôt que du nombre des départs. En effet, le programme européen permet des séjours de dix à quatre-vingt-neuf jours pour les élèves et de deux à soixante jours pour les membres du personnel. Or, dans nos activités de mobilité, notre Pouvoir Organisateur a des exigences de formation et estime que plus la durée est longue, plus les participants s'intègrent mieux dans l'entreprise et plus les acquis pédagogiques (et les soft skills) sont significatifs. C'est pourquoi la durée du séjour a été fixée à vingt-huit jours pour la mobilité des jeunes (sauf pour l'enseignement spécialisé et l'enseignement de promotion sociale, la durée est de 14 jours) et à cinq jours pour les membres du personnel.

Ainsi pour les jeunes, nous sommes passés de 784 jours de financement (123.879 euros) en 2021 à 5.068 jours (805.883 euros) en 2023. Et pour les membres du personnel en formation, de 20 jours de financement en 2021 à 350 jours en 2023.

MOBILITÉ DIRECTIONS

En 2023, un projet de mobilité mobility staff a vu le jour. Réservé aux directions des établissements scolaires, il vise à former par des échanges avec des pairs d'autres pays. Ces partenaires organisent des filières professionnelles comparables aux nôtres et sont confrontés aux mêmes préoccupations, aux mêmes défis.

En juin 2024, durant cinq jours, dix directions se rendront à Antibes et à Cannes. Elles visiteront trois établissements français :

la Faculté de métiers de la ville de Cannes, le Centre de Formation d'Apprentis d'Antibes Max Fiorini et le Lycée polyvalent Léonard de Vinci à Antibes. L'objectif est de découvrir des pratiques innovantes, s'en inspirer et les adapter dans nos écoles. L'inclusion, la transformation numérique ou encore la lutte contre le réchauffement climatique seront également abordés.

DES MOBILITÉS AUSSI DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DE PROMOTION SOCIALE

La promotion sociale (PROMSOC) secondaire Mons-Borinage, et plus précisément la section Sommellerie a déjà réalisé deux projets mobilités. En 2018-2019, les étudiants sont allés en stage en Italie durant deux semaines, à la découverte des vins italiens. Et, plus récemment, en 2022-2023, des élèves de cette même section se sont rendus à Beaune, en Bourgogne, pour accomplir un stage qui leur a permis d'être intégrés et immergés dans leur future profession, tout en découvrant les particularités des cépages et des vins de cette région. De nombreux échanges ont été réalisés, notamment avec le Campus Viti-Agro de Beaune, mais aussi avec les nombreux cavistes et domaines présents en ville et aux alentours. Pour 2024-2025, c'est le département du Jura qui est envisagé, connu pour la complexité de ses vins et la spécificité unique de son fameux vin jaune.

Il va sans dire que ces expériences sont enrichissantes pour des adultes déterminés à s'orienter professionnellement. Le passage de la théorie à la pratique ne peut être que bénéfique et complète sans aucun doute les savoirs et savoir-faire déjà étudiés.

IMPACTS DES MOBILITÉS

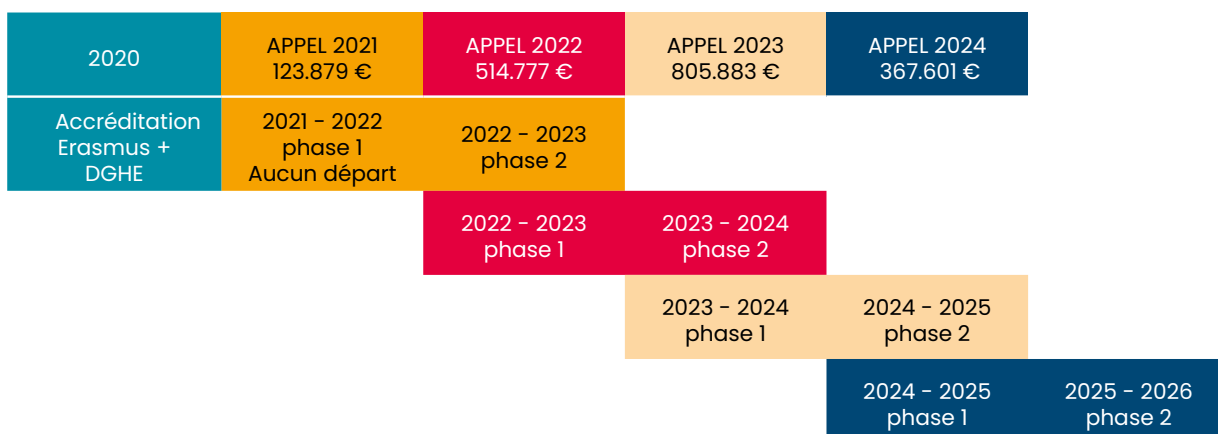
Améliorer ses compétences, prendre confiance en soi, être plus indépendant, avoir une idée plus claire de ce que l'on veut faire dans sa vie professionnelle ou privée, sont là quelques-uns des bienfaits d'une mobilité.

« La mobilité m'a rendu responsable et m'a appris la vie réelle : se retrouver seul, devoir gérer son réveil, ses déplacements, son budget course, etc. J'ai gagné en autonomie. Mon meilleur souvenir c'est l'expérience en elle-même et les rencontres internationales que j'ai faites ». Glen Peeters, ancien élève dans la région du Centre, qui occupe aujourd'hui un poste de Superviseur Food & Beverage au Hilton Malta, à Malte.

En 2023, Antonio Higuera et Carole Legat, enseignants à Charleroi ont suivi leurs élèves durant leur stage en Andalousie et sont rentrés ravis et fiers d'eux. « Nos jeunes ont été exemplaires ! Ils ont gagné en maturité et c'est une chance inouïe pour eux d'avoir vécu cet Erasmus+. Réaliser un stage dans un pays étranger, dans une langue qu'ils ont dû apprendre avant le départ et sur le tas, ne peut leur être que bénéfique pour leurs futures recherches d'emplois ».

Un séjour Erasmus+ c'est bien plus qu'un stage. Les élèves découvrent une autre culture et en ressortent grands. Une mobilité représente une expérience de vie que l'on ne peut oublier.

SYNTHÈSE DES APPELS ERASMUS+



ERASMUS+ DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE PROMOTION SOCIALE

La mobilité internationale est une opportunité d'expériences que l'on retrouve dans la plupart des établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles (hautes écoles et universités) mais elle est quasi inexistante dans l'enseignement supérieur de promotion sociale.

« Nous partions d'une page blanche : aucun autre établissement d'enseignement supérieur de promotion sociale de la Province de Hainaut ne s'était lancé dans l'aventure de la mobilité internationale », indique Christelle Pletinckx, référente Mobilité internationale au sein de l'Institut Provincial des Arts et Métiers du Centre (IPAMC).

C'est dans ce contexte que l'IPAMC a développé son plan stratégique à l'internationalisation dans le cadre du programme Erasmus+ et est ainsi devenu le premier établissement provincial de promotion sociale à détenir la Charte Erasmus+ pour l'enseignement supérieur

Depuis octobre 2022, l'IPAMC détient cette Charte Erasmus+ pour l'enseignement supérieur qui permet à ses étudiants et enseignants d'introduire une candidature pour un projet de mobilité internationale soutenu financièrement par le programme Erasmus+ en tenant compte des spécificités de l'enseignement de promotion sociale.

Deux types de mobilité sont possibles : pour les étudiants, il s'agit d'un stage en entreprise à l'étranger et pour les enseignants, une formation en entreprise en vue d'échanger des expériences et des expertises avec d'autres professionnels étrangers.

En octobre 2023, le 1er stage a été réalisé en Italie.

Un étudiant en bachelier comptabilité a effectué un stage de deux semaines dans un bureau d'expertise comptable à Lecce, dans la région des Pouilles, en Italie.

Depuis, des séances d'information Erasmus+ sont organisées sur les trois implantations de l'IPAMC organisant des sections d'enseignement supérieur, pour motiver d'autres étudiants et enseignants à se manifester.

A ce jour, deux projets de mobilité de formation enseignant et six projets de mobilité de stage étudiants ont été planifiés. Une enseignante en section Bibliothécaire breveté partira au festival d'Epinal fin mai 2024 et un enseignant en langue en section Bachelier informatique se formera à Valence (Espagne) en juillet 2024. Deux étudiants de la section Bachelier agronomie planifient une mobilité de stage en France entre novembre 2024 et février 2025, un étudiant en section Bachelier informatique prépare un stage à Malte et une étudiante en Bachelier comptabilité envisage un stage au Grand-Duché du Luxembourg en avril 2025. En outre, deux projets de mobilité étudiants au Québec ont motivé la candidature de l'IPAMC à l'appel à projets FAMES permettant de financer des mobilités hors Union européenne. Pour pérenniser la mobilité internationale, l'IPAMC a répondu à l'appel à projets 2024 (qui couvre la période de juin 2024 à juillet 2026) et compte bien augmenter le nombre de mobilités !

A titre d'exemple, d'autres établissements de promotion sociale ont déjà pris contact avec l'IPAMC en vue de se lancer eux aussi dans l'aventure des mobilités !

ERASMUS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le programme Erasmus+ permet aux membres du personnel et aux étudiants des établissements d'enseignement supérieur d'aller étudier ou se former à l'étranger. Les Hautes Ecoles et universités peuvent également recevoir des étudiants et du personnel venant de l'étranger.

Parmi les programmes de mobilité développés par l'Union européenne, la Haute Ecole Provinciale de Hainaut - Condorcet (HEPH-Condorcet), participe activement à l'action-clé 1 qui vise la mobilité des étudiants pour des cours (de 3 à 12 mois) ou des stages (de 2 à 12 mois) et celle des enseignants, des formateurs et des membres du personnel (missions de formation, d'enseignement et d'organisation de la mobilité).

La Haute Ecole détient la charte Erasmus pour l'Enseignement supérieur (2021-2027), condition préalable à l'organisation des mobilités avec des partenaires européens ou participants au programme.



La stratégie Erasmus de la HEPH-Condorcet vise en priorité la mise en place des conditions nécessaires au respect de ses engagements liés à la charte Erasmus et à la promotion des mobilités internationales au sein de son établissement. Cette stratégie, en adéquation avec le projet pédagogique social et culturel, repose sur les trois axes suivants : une pédagogie ouverte, un service personnalisé et le respect des sensibilités culturelles.

L'application de la stratégie est la responsabilité du Service des Relations Internationales, le SRI.

Les mobilités existaient déjà avant la création de la Haute Ecole Provinciale de Hainaut-Condorcet en 2009 et le Service des Relations Internationales est né en même temps que la Haute Ecole et a commencé à se structurer en 2015 avec l'engagement d'une gestionnaire administrative, venue en renfort à la coordinatrice du service.

Les dix départements de la Haute Ecole sont concernés par les mobilités mais certains sont plus actifs que d'autres et cela dépend de l'intérêt académique et/ou professionnel à aller étudier et/ou se former à l'étranger, des calendriers des sections qui permettent (ou non) l'organisation de périodes de mobilité à l'étranger ou encore de la volonté des sections et le dynamisme des enseignants-référents.

Les objectifs du SRI sont de promouvoir l'internationalisation au sein de la Haute Ecole et d'accompagner les étudiants et le personnel dans leurs projets internationaux. Ses missions consistent à développer l'offre de partenariats internationaux et d'assurer l'interface entre les acteurs et leurs actions. Le SRI organise la mobilité internationale des étudiants et du personnel (IN, ceux qui viennent et OUT, ceux qui partent) et il participe à l'internationalisation at home (activités destinées à développer des compétences internationales et interculturelles, sans nécessiter de mobilité physique). Le service assure la promotion et gère les projets internationaux et ceux relatifs à la coopération au développement et participe aux commissions et groupes relatifs à l'international.

L'équipe du SRI se compose de gestionnaires administratives, de responsables de projets internationaux, d'une cellule formation à l'interculturalité (formation avant le départ) et d'une personne chargée de l'accueil des étrangers (principalement arrivée et départ de partenaires étrangers). Le service comprend également des enseignants-référents et des coordinateurs au niveau des départements ou des implantations.

L'expérience de mobilité internationale constitue une plus-value incontestable dans le cursus de tout étudiant pour renforcer les compétences académiques acquises mais aussi pour former des citoyens européens capables de dialoguer et de collaborer efficacement, sans a priori de jugement, dans un contexte international et multiculturel.

« J'ai vécu cette expérience avec enthousiasme, elle m'a apporté autonomie, socialisation, culture et bien plus encore. Je ressors riche de tout cela. Je suis très heureux d'avoir réalisé ce stage inoubliable à Valence et d'avoir fait tant de magnifiques rencontres. Je recommande à tous les étudiants de partir en Erasmus car cela leur permettra de grandir et de connaître d'autres choses de la vie. » François, étudiant en éducation physique.

LES DESTINATIONS

La France et l'Espagne sont les deux pays les plus prisés. La France parce que le français est la langue d'apprentissage et l'Espagne pour la proximité géographique et aussi parce que l'on peut y parler l'espagnol et l'anglais (cours suivis en anglais par exemple). Beaucoup de stages sont réalisés par les étudiants en tourisme, en agronomie, en kinésithérapie, etc.

En-dehors de l'Europe et, en 2022-2023, c'est le Bénin, le Sénégal et le Maroc qui arrivent en tête des mobilités stage. Elles s'intègrent généralement dans des projets menés par des enseignants dans le cadre de financements Erasmus, de l'Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur (ARES) et de Wallonie-Bruxelles International (WBI).

D'autres mobilités sont réalisées au Canada, à Chypre, en Suisse, etc. mais ce sont les pays africains francophones qui sont les plus choisis par les étudiants en stage.



« Ce séjour au Danemark a été une expérience inspirante pour ma future carrière d’enseignante. J’ai pu m’enrichir d’une nouvelle culture, inculquant une éducation plus relax que chez nous, mais avec des résultats plus élevés. Ce voyage m’a apporté énormément, au niveau personnel mais aussi et surtout pour mon futur rôle d’enseignante. » Julie, étudiante en bachelier institutrice primaire.

La Haute Ecole a développé et enrichit toujours des partenariats avec des universités dans le cadre du projet Erasmus+ action-clé 171 (AC171). Aussi appelé Mobilité Internationale de Crédits, ces échanges visent à renforcer la coopération entre les pays du Programme Erasmus+ et des pays partenaires. C’est ainsi que la Haute Ecole envoie régulièrement des étudiants en stage et accueille des étudiants et professeurs de l’université d’Abomey Calavi au Bénin, de plusieurs universités au Maroc ou encore de l’Universidade Federal de Itajubá au Brésil.

Plusieurs départements de Condorcet sont également actifs dans des projets Erasmus+ liés à l’action-clé 2, Coopération entre organisations et institutions et mènent alors des projets comme Mines and Water et Dial@ngues.

LE QUÉBEC DE PLUS EN PLUS PRISÉ

Plusieurs missions de prospection ont permis le développement de collaborations académiques avec des Collèges d’enseignement général et professionnel (CEGEP), établissement d’enseignement public où est dispensé le 1er niveau de l’enseignement supérieur et des universités. La HEPH-Condorcet a notamment reçu une délégation en octobre 2023, ce qui laisse présager un développement de nouveaux échanges.

Hugo, étudiant en Bachelier en automatisation, a réalisé un stage au CEGEP de Chicoutimi, au Québec : « Au-delà des multiples expériences et manipulations effectuées dans les laboratoires de pneumatique, hydraulique, automatisation, robotique, électronique et électricité de l’école, j’ai eu la chance de rencontrer des personnes, faire des randonnées et de visiter une partie de cet endroit exceptionnel. Je sais que cela sera bénéfique pour mon avenir professionnel ».

QUELQUES CHIFFRES

PAYS	NOMBRE DE DÉPARTS
Aruba	3
Belgica	2
Bénin	12
Bolivie	1
Brésil	1
Canada	7
Chypre	4
Danemark	1
Espagne	15
France (dont Dom-Tom)	33
Indonésie	1
Italie	3

PAYS	NOMBRE DE DÉPARTS
Madagascar	1
Maroc	8
Maurice	1
Nouvelle - Zélande	1
Pologne	1
Rép. Tchèque	1
Rwanda	1
Sénégal	12
Suisse	4
USA	3
Vietnam	3

En 2022-2023, les mobilités, ont emmené les étudiants dans les pays suivants :

Ce tableau retrace l'évolution du nombre d'étudiants partis en mobilité internationale sur les dernières années. Notons que la crise COVID a entraîné une chute des mobilités en 2020-2021.

Il faut savoir que les étudiants de 1^{re} année ne sont pas éligibles à une expérience de mobilité à l'étranger et que de nombreuses sections prévoient les mobilités en dernière année uniquement. Au sein de Condorcet, on remarque qu'il y a davantage d'étudiants qui partent pour réaliser des stages que pour suivre des cours (75% / 25%).

ANNÉES ACADÉMIQUES	NOMBRE DE MOBILITÉS
2015-2016	104
2016-2017	100
2017-2018	119
2018-2019	155
2019-2020	133
2020-2021	48
2021-2022	121
2022-2023	119
2023-2024	138

FINANCEMENT ET BOURSE

Les mobilités des étudiants et du personnel sont financées par l'agence Erasmus+ et par les fonds nationaux pour des destinations hors Europe et dans une autre communauté linguistique belge. La commission de la coopération au développement de l'ARES gère certaines mobilités dans vingt-neuf pays partenaires de l'ARES (pays en développement).

Les bourses offertes aux étudiants sont régulièrement revues à la hausse en relation avec l'évolution du coût de la vie des pays de destination. Pour satisfaire les demandes de mobilité, le SRI fait appel aux fonds de la Haute Ecole Condorcet. Tous les étudiants ont accès aux mobilités internationales s'ils respectent quelques critères généraux et des critères émis par les sections. Ceux-ci visent à mettre les étudiants dans les meilleures conditions de réussite.

L'agence Erasmus a émis des priorités comme le soutien aux étudiants à moindre opportunité, les pratiques respectueuses de l'environnement et le numérique. Pour la première priorité le SRI travaille en étroite collaboration avec le service social et le service SAPEPS (service d'aide aux étudiants à besoins spécifiques) afin de permettre à tous les étudiants de vivre une expérience à l'étranger. Pour la 2^e priorité (Green Erasmus), le Service des Relations Internationales octroie des suppléments financiers (prévus par l'agence) pour des moyens de transport plus écologiques et incite les étudiants à s'engager dans des actions de développement durable (collaboration avec la cellule développement durable de la Haute Ecole). Depuis 2023, la Haute Ecole encadre et participe financièrement au projet OxygenAndo exécuté par l'association ACDA, Action et Coopération pour le Développement dans les Andes. Ce projet de reboisement au Pérou répond à plusieurs objectifs de développement durable et participe à la compensation carbone des voyages en avion des membres de Condorcet. Pour les aspects numériques, le SRI développe, avec le service e-campus, une plateforme de gestion interne des dossiers des étudiants qui vise à diminuer les impressions, lutter contre la pollution numérique et créer des bases de données avec des logements et lieux de stage à l'étranger.

Le SRI participe également au programme de l'agence Erasmus relatif aux mobilités hybrides, à savoir une courte période en présentiel combinée à une composante virtuelle.



MOBILITÉ DU PERSONNEL : ENSEIGNER OU SE FORMER À L'ÉTRANGER

Erasmus+ donne l'opportunité à tous les membres du personnel de développer et de compléter leurs expertises par une expérience internationale.

Le Service des Relations Internationales gère entre quinze et vingt mobilités du personnel par an. Les destinations sont variées : France, Espagne, Italie, Irlande, Malte ou encore le Maroc (pour l'année 2022-2023).

Le service met aussi à disposition des budgets pour que des membres du personnel puissent aller en mission de prospection à l'étranger en vue de développer des collaborations académiques et de recherche. Une dizaine d'enseignants en bénéficient chaque année. Durant l'année académique 2022-2023, les destinations ont été la France, le Canada, le Bénin, le Mexique, le Maroc et le Kazakhstan.

La Haute École reçoit également des étudiants étrangers et des membres du personnel d'institutions partenaires qui viennent enseigner, se former ou organiser de futures collaborations.

« BÉNÉFICIER DE L'EXPÉRIENCE DE PAIRS, PARTAGER SES PROPRES EXPÉRIENCES, PARTICIPER À DES PROGRAMMES DE RECHERCHES INTERNATIONALES SONT AUTANT DE MOTEURS PUISSANTS POUR AUGMENTER LA QUALITÉ DE NOTRE ENSEIGNEMENT », CLAIRE AVRIL, COORDINATRICE DU SERVICE DES RELATIONS INTERNATIONALES.

ERASMUS DAYS



Chaque année, la Haute Ecole Condorcet participe aux Erasmus Days. Lors de ces journées, tous les acteurs du programme Erasmus+ sont invités à organiser des événements numériques et/ou physiques : des séminaires pour partager les meilleures pratiques, des sessions multilingues pour améliorer les compétences de conversation, des expositions de photos pour illustrer des expériences de mobilité, des conférences pour promouvoir les opportunités interculturelles ou des défis sur les réseaux sociaux pour simplement encourager l'engagement et

la créativité.

En 2022, le SRI a organisé une journée de mobilisation « Vers un futur éthique et durable » qui a rassemblé une centaine d'étudiants et d'enseignants autour d'ateliers divers comme le nudge (outils de suggestion disposés dans notre environnement qui sont supposés nous aider à faire les bons choix, pour notre propre intérêt ou celui de la société), l'inter-culturalité et le genre.



INTERNATIONALISATION AT HOME

L'internationalisation at home consiste en l'intégration des dimensions internationales et interculturelles dans les programmes d'études et dans les environnements d'apprentissage locaux.

Le service Internationalisation At Home, I@H, de la Haute Ecole propose un ensemble diversifié d'activités destinées à développer des compétences internationales et interculturelles et appuie notamment le développement des cours en anglais (méthodologie des CLIC (content and language integrated learning)). Il organise aussi des semaines d'immersion en anglais pour des étudiants de différentes sections au centre d'hébergement provincial de La Louve, situé à Saint Vaast (La Louvière).



ERASMUS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

L'enseignement spécialisé provincial participe depuis peu au programme Erasmus+. Même s'il ne dépend pas de Hainaut Enseignement mais de l'Action Sociale, ses mobilités figurent dans ce rapport.

ENSEIGNEMENT INCLUSIF : APPRENDRE DE NOS PARTENAIRES EUROPÉENS

Le programme Erasmus+ s'adresse à l'enseignement spécialisé secondaire, de type 2 (élèves présentant un retard mental modéré ou sévère), 3 (élève présentant des troubles du comportement) et 4 (élève présentant des déficiences physiques).

C'est l'école secondaire de l'Institut médico-pédagogique Ecole clinique de Montignies-sur-Sambre qui s'est lancée en 2023 dans l'aventure Erasmus+. La direction et quelques enseignants sont allés en Suisse, à l'Orée, un établissement spécialisé et adapté aux personnes polyhandicapées pour rencontrer et apprendre de nos voisins. Le petit groupe a pu observer leurs pratiques et s'en enrichir.

En 2024, la mobilité s'est faite à Martigny, toujours en Suisse, où le groupe a eu l'opportunité de rencontrer la culture scolaire et des pratiques d'inclusion suisses.

L'école secondaire du Centre Provincial d'Enseignement Spécialisé à Ghlin (CPESM) a réalisé sa 1re mobilité en 2024 en France. Trois enseignants ont accompagné six élèves de forme 2, de la Classe d'Insertion Professionnelle, durant quinze jours à Marseille. Le matin, les élèves effectuaient un travail de conditionnement dans une entreprise de savons et de produits naturels et, l'après-midi, des travaux de blanchisserie et de conditionnement dans des Etablissement et service d'aide par le travail (ESAT, l'équivalent des Entreprises de Travail Adapté, ETA, chez nous).

L'essence même de la Classe d'Insertion Professionnelle est de favoriser les stages et l'intégration des élèves dans les différentes ETA du Hainaut, lesquelles proposent (entre autres) des activités de conditionnement. En classe, les enseignantes font preuve de créativité pour permettre aux élèves de développer leurs compétences mais les moyens et les infrastructures restent limités. Cette mobilité était l'occasion de plonger les élèves au cœur d'entreprises qu'ils ne connaissaient pas encore, de découvrir d'autres techniques et d'autres activités.

A chaque retour, les avis sont plus que positifs !

« Nous avons participé à des échanges riches et constructifs, porteurs de sens, qui ont enrichi nos pratiques quotidiennes et nourri notre réflexion. Les élèves se sont parfaitement intégrés aux entreprises, ils se sont fait des amis, se sont ouverts aux autres et ont également renforcé leurs liens entre eux ».

« Les élèves ont pu gagner en confiance en eux : leur rendement a épaté les entreprises sur place : il faut dire que les ETA en Belgique demandent une cadence et un rendement différent des ESAT en France ».

